

Mercredi des cendres 2021 - Entrée en Carême

Des gens non avertis de la démarche que nous voulons vivre aujourd'hui pourraient la trouver surprenante et peut-être même déroutante. Pourquoi donc, en effet, cette marque de cendres sur nos fronts, au premier jour de cette longue marche de Carême, où tout nous invite à la conversion ?

Beaucoup pourraient trouver ce geste bien triste...

Nous savons, pourtant, que cette démarche n'a rien de pessimiste, ni de morbide. Elle est tout simplement réaliste.

Dans quelques instants, nous nous lèverons et nous irons recevoir des cendres et une parole : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* »

Que peut bien vouloir dire une telle démarche en 2021, en ce temps de tous les possibles et aussi de tous les dangers ?

Comment comprendre le signe qui nous est proposé par l'Église et qui rejoint toute la tradition biblique ?

Quelle est donc cette longue tradition ?

Celle d'un peuple qui continue à entendre cet appel déchirant d'un Dieu qui ne peut se résoudre à voir l'homme se perdre et souffrir.

« *Revenez à moi de tout votre cœur.* » (Jl 2, 12)

Cet appel, il est encore vrai pour nous aujourd'hui, en 2021.

Il est peut-être même plus actuel que jamais.

Devant la folie des hommes, Dieu se révèle tel qu'il est pour permettre à l'homme, qui le reconnaît et l'accueille, d'ouvrir son cœur et de prendre un chemin qui le rendra plus humain.

Ce chemin n'est pas fait pour ceux qui refusent l'aventure.

Cette aventure, si nous l'acceptons, c'est d'abord de redécouvrir en profondeur qui est ce Dieu qui nous tend la main, et qui veut nous accompagner sur les chemins de notre vie.

Notre démarche de Carême n'aura de sens que si elle nous permet de rencontrer Celui « *qui est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour.* » (Jl 2, 13)

Loin de nous attendre au virage, Dieu veut pouvoir enfin nous rencontrer tel que nous sommes, avec nos faiblesses et nos richesses.

Accepter de recevoir un peu de cendre sur notre front, c'est finalement reconnaître notre fragilité, mais surtout, qu'au sein même de cette fragilité, il y a un trésor qui y est déposé.

Bien souvent, ce trésor est recouvert de cendres et il a besoin d'un peu de souffle pour resplendir à nouveau.

Et si ce Carême était pour nous une respiration pour reprendre du souffle ? Car bien souvent, nous nous essouffons à force de donner, de vouloir croire par nos propres forces, et nous oublions alors l'essentiel : la rencontre avec un Père qui nous attend chaque jour, sans se décourager.

Ce chemin du Carême, nous allons le vivre ensemble et, en même temps, chacun avancera selon son rythme et prendra peut-être une route différente. Mais l'essentiel est d'atteindre la destination : la joie de Pâques qui passe par la nuit de la Passion.

Ce chemin que nous prenons aujourd'hui est balisé.

Une balise n'est jamais un passage obligé, c'est un repère si on ne veut pas se perdre.

Ces balises, Jésus nous les a décrites dans l'évangile que nous venons d'entendre.

Tout d'abord, il y a **la prière** qui nous invite à un cœur à cœur avec Dieu qui voit dans le secret. Le cœur qui nous permet d'aimer n'est-il pas le lieu le plus secret de l'homme ?

Autre balise : **le jeûne** qu'il soit de nourriture ou de tout ce qui peut nous isoler et nous replier sur nous-même.

Peut-être que aujourd'hui, où la consommation semble devenir une idole, le jeûne retrouve-t-il toute sa place.

Il est l'occasion pour nous de retrouver l'authenticité de notre relation à Dieu, aux autres et à soi-même.

Il est l'occasion d'**AIMER** en vérité et en toute liberté.

Enfin, la 3^{ème} balise, ce sont tous nos gestes de **partage**, de solidarité, de générosité envers tous ceux qui ont besoin que nous leur partagions le meilleur de nous-mêmes, envers tous ceux qui ont besoin d'une présence attentive, aimante, réconfortante.

La prière, le jeûne et le partage...

Voilà ces balises, ces repères sur notre route de Carême.

Nous avons à les vivre dans le **SECRET** du cœur, dans l'authenticité de notre cœur.

Le vrai disciple ne se sert pas lui-même, il ne sert pas le « public », mais il sert son Seigneur, dans la simplicité, la générosité, la discrétion : « *Ton Père qui voit dans le secret te le rendra.* » (Mt 6, 4.6.18)

Alors, n'ayons pas peur de prendre la route car **c'est le moment favorable**, comme nous l'a rappelé l'apôtre Paul dans la seconde lecture.

Le moment favorable...

C'est celui de la **CONVERSION**, c'est-à-dire celui où nous disons **OUI** à la grâce reçue de Dieu, afin qu'elle ne reste pas sans effet.

La conversion au Seigneur, c'est cet appel pressent à **REVENIR** à Lui, comme une marche pleine d'espérance.

Il s'agit de **rejeter la pacotille et de choisir le seul vrai trésor**.
Il s'agit de redonner à Dieu toute sa place dans notre vie.

Nos appareils, nos voitures ont besoin d'une maintenance, d'une mise à jour. Il en est de même pour notre foi.

Comme toute relation d'amour et d'amitié, elle a besoin d'entretien.

Posons-nous donc sincèrement la question :

Vers quoi, vers qui notre vie est-elle orientée ?

Notre Carême doit nous conduire à vivre la joie en notre cœur et à la rayonner au cœur de ce monde, à qui Dieu redit qu'il veut que tous les hommes soient sauvés.

La joie en notre cœur, c'est la joie d'un cœur converti, guéri, pardonné, purifié.

Le psaume 50, que nous avons médité entre les 2 lectures, nous décrit un chemin de guérison : pitié pour moi - lave-moi de ma faute - crée en moi un cœur pur - renouvelle mon esprit ; rends-moi la joie ; ma bouche annoncera ta louange.

Le pardon et la miséricorde de Dieu ouvrent un nouvel avenir à l'homme. Et l'apôtre Paul insiste encore dans la seconde lecture : « *Nous vous le demandons, au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.* » (2 Cor. 5, 20)

Oui, Seigneur, convertis-moi.

Convertis-moi à ta présence et apprends-moi à prier.

Convertis-moi à mes frères et donne-moi de les aimer.

Convertis-moi au plus intime de moi-même pour t'y trouver.

Le temps du Carême est donc un cadeau, un temps favorable, une école de vie, un temps d'exercice communautaire à la vie chrétienne.

Profitons-en.

Vivons ensemble, en Eglise, cette marche de 40 jours vers la joie de Pâques !

Durant ce temps, que la Vierge Marie, Mère de l'Église et modèle de chaque disciple du Seigneur, et que saint Joseph, que nous fêtons pendant ce mois de mars, nous accompagnent et intercèdent pour nous.

Bon Carême à tous !

C'est un beau temps qui va réveiller notre amour pour Dieu, pour les autres et pour nous-mêmes !